

# REVUE AGRICOLE

Partie  Officielle.

## CREATION D'UN MUSEE AGRICOLE A MONTREAL.

Rapport du Secrétaire de la Chambre d'Agriculture.

Monsieur le Président et Messieurs,

N commençant ce rapport, je ne puis m'empêcher de féliciter cette Chambre des heureux résultats obtenus dans ce pays dans la science de l'agriculture, grâce à l'initiative qu'elle a prise depuis sa création, c'est-à-dire, pendant une période de dix-huit années. Grâce à elle, l'agriculture améliorante s'est répandue, assez généralement, pour nous faire espérer que l'ancienne routine a presque entièrement disparu pour faire place aux idées de progrès dont le résultat pratique nous est démontré par les succès et les profits auxquels ils conduisent.

Le bon cultivateur du jour apporte beaucoup plus de soins dans le choix du grain qu'il veut confier à la terre et au lieu de l'opuiser par une suite de récoltes de même espèce, il a compris la nécessité du système, assez généralement répandu à présent, de la culture par rotation. Nos grandes expositions provinciales en les réunissant dans les grands centres, ont fourni à nos cultivateurs l'occasion de voir les immenses améliorations qui ont été faites dans les machines agricoles de toutes espèces, depuis la simple fourche jusqu'à la moissonneuse, depuis l'ancien fléau jusqu'à la machine-à-battre. On est heureux d'avoir à constater aujourd'hui que toutes ces machines agricoles ajoutent un travail plus rapide, plus économique, plus profitable et plus satisfaisant que quand le même travail se faisait à force de bras.

Dans ces derniers temps, cette chambre a compris la nécessité de donner à la jeunesse qui désire se livrer à l'agriculture, l'occasion de puiser ces saines notions d'enseignement agricole qui pourraient la guider dans les opérations sur la ferme; voilà pourquoi elle n'a pas hésité à contribuer, autant que ses moyens le lui permettaient, à encourager l'Ecole d'Agriculture de St. Anne, par la création d'un certain nombre de demi-bourses. On jugera facilement des succès obtenus, quand on saura que déjà, plusieurs des élèves, qui ont suivi les cours de cette école, sont maintenant à la tête de grandes exploitations agricoles, donnant, par leurs exemples, des leçons pratiques de ce que peut faire une culture intelligente et éclairée. Aujourd'hui on peut dire que l'instruction agricole est un fait accompli dans ce pays et cette chambre doit être heureuse des résultats obtenus, si elle considère qu'à la grande exposition universelle qui a eu lieu à Paris, l'Ecole d'Agriculture de Ste. Anne était honorable-

ment représentée par un plan en relief de sa ferme dont plusieurs des produits lui ont mérité l'honneur de deux médailles en argent et plusieurs mentions honorables.

Encore plus récemment cette, Chambre, par la création d'une Ecole Vétérinaire à Montréal, a satisfait à un besoin dont l'existence se faisait sentir depuis longtemps. Je passe sous silence les nombreuses donations faites par cette Chambre pour l'avancement de l'agriculture, j'ai déjà eu l'occasion d'en parler au long dans un rapport antérieur que j'ai eu l'honneur d'adresser à l'Honorable Ministre d'Agriculture à Ottawa.

Aujourd'hui, tout en vous invitant à continuer à marcher dans la voie du progrès, je viens vous proposer, non une innovation dans l'enseignement agricole, mais une méthode de leçons, peut-être la plus pratique, je viens enfin vous proposer l'établissement ou plutôt la création d'un musée agricole. Cette idée, un peu neuve peut-être dans ce pays, n'en est pas moins l'idée la plus propre à instruire le cultivateur en tenant ouvert, sous ses yeux, un livre dans lequel il pourra toujours lire avec avantage; l'expérience ayant démontré que rien ne frappe plus l'imagination des masses, que la démonstration, visible, ostensible et palpable des enseignements de la science.

Voilà ce qu'a bien compris Monsieur le Président de cette Chambre quand, dans le but de fonder un musée agricole dans ce pays, il me donnait l'ordre d'aller visiter ceux de Washington et d'Albany. C'est donc ma visite à ces deux musées qui fera le sujet du présent rapport.

## MUSEE AGRICOLE A WASHINGTON.

Le Musée Agricole à Washington ne compte que trois années d'existence et se trouve placé dans un local trop petit, ce qui explique la confusion dans la disposition des objets qui le composent. Le Gouvernement, qui a compris l'utilité pratique d'un établissement de ce genre, n'a pas hésité à voter une somme de trente mille piastres (\$30,000) pour la construction d'un édifice spécial pour le musée agricole. Cette bâtisse en voie de construction sera probablement terminée au milieu de cet été.

La présente collection a été commencée par un M. Townend Glover, puis achetée plus tard par le Gouvernement pour la somme de dix mille piastres, (\$10,000.) Toute cette collection, renfermée dans des vitrines placées le long des murs et sur le plancher, est contenue dans des appartements, situés dans le rez-de-chaussée du Bureau des Patentes. Elle se trouve divisée en trois grandes classes comprenant l'Ornithologie ou histoire naturelle des oiseaux; l'Ento-